



Prévisions agricoles jusqu'en 2029

Répercussions des pénuries de main d'œuvre sur l'avenir de l'agriculture en Ontario

L'Ontario, le plus gros employeur du secteur agricole* du Canada, sera le plus durement touché par les problèmes de main-d'œuvre au cours des dix prochaines années.

Aperçu à l'échelle provinciale

Comptant 97 800 travailleurs (y compris les travailleurs indépendants, la main-d'œuvre rémunérée et les travailleurs étrangers), soit 28 % de la main-d'œuvre agricole canadienne, l'Ontario était en 2017 le plus important employeur du secteur de l'agriculture du Canada.

L'Ontario compte les plus fortes concentrations de travailleurs dans trois des industries agricoles du Canada. La province représente 48 % de la main-d'œuvre du pays dans *l'industrie des serres, des pépinières et de la floriculture, 43 % dans l'industrie des fruits et légumes de grande culture et 25 % dans l'industrie de la volaille et des œufs).

Plus d'un travailleur agricole sur quatre (26 %) est employé dans l'industrie de la culture en serre et en pépinière et de la floriculture de la province. Les industries des fruits de champs et légumes et des produits laitiers viennent au deuxième rang des employeurs, chacun comptant pour 19 % des travailleurs de cette province. L'industrie du bœuf emploie 9 % de la main-d'œuvre agricole ontarienne.

L'Ontario est la province qui dépend le plus des travailleurs étrangers pour combler ses besoins en main-d'œuvre agricole. À l'heure actuelle, près d'un travailleur sur trois (30 %) du secteur est un travailleur étranger. Le recours important aux travailleurs étrangers permet au secteur agricole de l'Ontario de combler en partie l'écart important entre les besoins en main-d'œuvre et le bassin de travailleurs canadiens disponibles.

En 2017, la province comptait 30 600 emplois agricoles de plus que le nombre de travailleurs canadiens disponibles. Malgré le recours aux travailleurs étrangers, le secteur agricole de la province n'a pas été en mesure de pourvoir 4 400 postes en 2017, un déficit qui a coûté à l'industrie 591 millions de dollars en pertes de ventes.

* Dans les données tirées de l'information sur le marché du travail, le secteur agricole canadien est divisé en 11 domaines de production : 1) apiculture; 2) aquaculture; 3) bœuf; 4) produits laitiers; 5) fruits de champs et légumes; 6) céréales et oléagineux; 7) culture en serre et en pépinière et floriculture; 8) volaille et œufs; 9) moutons et chèvres; 10) porcs; 11) fruits de verger et vigne.

D'ici 2029, le besoin de main-d'œuvre s'intensifiera et l'offre de main-d'œuvre canadienne diminuera, dans une large mesure en raison du pourcentage élevé de travailleurs qui prendront leur retraite. Cela accentuera la pénurie de main-d'œuvre et empêchera le secteur agricole essentiel de la province d'atteindre son plein potentiel.

En 2017, l'industrie agricole de l'Ontario employait 97 800 personnes.

Il est resté **4 400 postes** non pourvus, ce qui a coûté **591 millions de dollars** à l'industrie, soit **4,4 %** des ventes.

D'ici 2029, il y aura dans la province **47 300 postes** à pourvoir de plus que le nombre de travailleurs canadiens disponibles.

Prévisions du secteur

La demande de main-d'œuvre croissante et l'offre plus faible de travailleurs canadiens accroîtront considérablement la pénurie de main-d'œuvre de l'Ontario.



La demande de travailleurs agricoles en Ontario devrait augmenter en moyenne de 0,8 % par an pendant la période de prévision, passant de 102 200 travailleurs en 2017 à 112 300 travailleurs en 2029. Ce taux de croissance est le plus élevé de toutes les provinces.

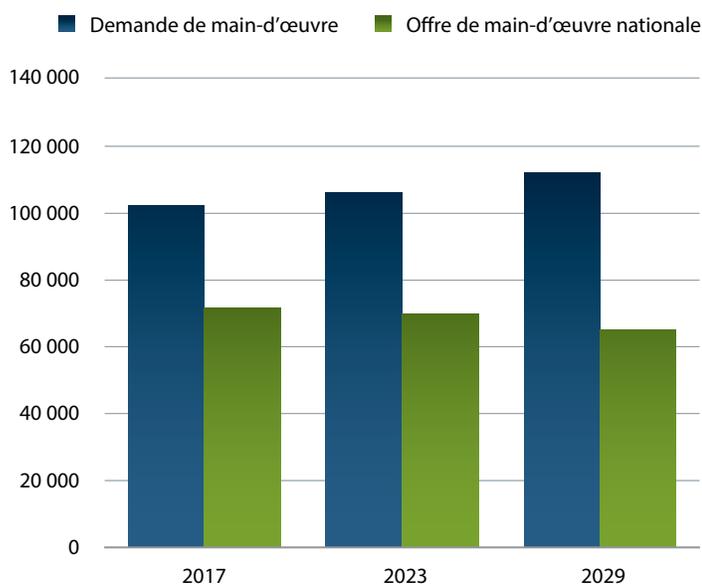
La demande de main-d'œuvre augmentera, mais on prévoit que le nombre de travailleurs canadiens diminuera, puisque 6 600 résidents canadiens de moins seront disponibles pour travailler dans l'industrie agricole de l'Ontario d'ici 2029.

Ainsi, le nombre d'emplois ne pouvant être pourvus par l'offre de main-d'œuvre canadienne augmentera de 3,7 % par an, passant de 30 600 à 47 300 au cours de la prochaine décennie. Ce chiffre représente 42 % de la main-d'œuvre totale requise pour soutenir l'industrie. Autrement dit, d'ici douze ans, près de deux emplois agricoles sur cinq dans cette province demeureront non pourvus, à moins qu'il soit possible de trouver d'autres travailleurs canadiens ou étrangers.

L'industrie des cultures de serre, des pépinières et de la floriculture devrait être la plus durement touchée par les pénuries de main-d'œuvre, avec 18 000 emplois risquant de demeurer non pourvus. Quelque 8 500 emplois risquent de demeurer non pourvus dans l'industrie des fruits de champs et des légumes, 6 400 emplois dans l'industrie des fruits de verger et de la vigne, et 14 400 emplois dans le reste des industries agricoles.

D'un point de vue professionnel, c'est le secteur agricole de l'Ontario qui aura le plus de difficulté à pourvoir les postes de travailleurs agricoles généraux et de travailleurs de serre. En effet, d'ici 2029, 7 300 postes d'ouvriers de pépinières et de serres et 23 500 postes d'ouvriers agricoles polyvalents ne pourront être pourvus à partir du bassin de main-d'œuvre canadienne disponible.

La pénurie de main-d'œuvre s'accroît dans l'industrie agricole de l'Ontario



Selon notre enquête réalisée en 2018 auprès des employeurs agricoles de la province :

- **46 %** ont été incapables de trouver suffisamment d'employés;
- **58 %** des employeurs ayant connu une pénurie de main-d'œuvre ont subi des pertes de ventes attribuables à cette pénurie;
- **43 %** ont déclaré n'avoir reçu aucune candidature de travailleurs canadiens en réponse à leurs offres d'emploi.

Relever le défi

À l'avenir, de saines perspectives de production et un besoin croissant de main-d'œuvre dans le secteur agricole de l'Ontario coïncideront avec une diminution du bassin de travailleurs canadiens. D'ici 2029, plus de deux postes requis pour soutenir l'industrie sur cinq (42 %) risquent de ne pas être pourvus. Aucune province ne présente un écart plus important entre le nombre d'emplois agricoles à pourvoir et le nombre de travailleurs canadiens disponibles.



Si l'on considère qu'en 2018, les emplois non pourvus ont entraîné des pertes de ventes de 591 millions de dollars, cette situation pourrait avoir des conséquences importantes sur la rentabilité du secteur et son potentiel de croissance.

Bien que l'Ontario ait généralement réussi à combler la pénurie de main-d'œuvre en faisant appel à des travailleurs étrangers, cette stratégie la rend vulnérable aux changements de politiques qui pourraient réduire, voire éliminer, l'accès à cette source de travailleurs, ce qui aurait des conséquences désastreuses.

Pour résoudre ses problèmes de main-d'œuvre, la province devra surmonter un certain nombre de difficultés majeures :

- En 2018, presque la moitié des exploitations agricoles ont déclaré ne pas avoir trouvé tous les travailleurs dont elles avaient besoin.
- Deux employeurs agricoles ontariens sur cinq ont déclaré n'avoir aucune candidature de travailleurs canadiens en réponse à leurs offres d'emploi.
- Les employeurs agricoles de l'Ontario étaient bien plus susceptibles d'indiquer comme principal obstacle au recrutement les candidats peu désireux de travailler à l'extérieur.

- Des changements apportés au Programme des travailleurs étrangers temporaires (PTET) pourraient réduire ou éliminer cette source de main-d'œuvre essentielle.

Pour relever ces défis, la province pourrait miser sur les points forts suivants :

- Dans la province, les exploitations agricoles ont tendance à se trouver plus près de grandes villes qui offrent des bassins de main-d'œuvre plus importants.
- La province connaîtra certaines des tendances démographiques les plus favorables au cours des douze prochaines années, notamment des taux d'immigration internationale et interprovinciale supérieurs à la moyenne.
- Le recours à des bassins de travailleurs souhaitant travailler seulement une partie de l'année (p. ex. les agriculteurs à la retraite) peut aider à répondre au besoin de ce secteur qui nécessite un grand nombre de travailleurs durant des périodes données.

- La création de plus de possibilités d'avancement dans l'industrie pourrait aider à attirer plus de travailleurs.

Le fait de remédier aux problèmes de main-d'œuvre et d'augmenter le bassin de travailleurs disponibles permettra à l'Ontario de mieux se préparer à tirer parti de la décennie de croissance à venir.

Pour lire le rapport sur la question, ou accéder à d'autres fiches de renseignements et rapports nationaux, provinciaux et propres aux produits, visitez le www.AgrilMT.ca.

À propos de cette fiche de renseignements

Les données fournies dans cette fiche de renseignements sont tirées d'une mise à jour de l'étude relative à l'information sur le marché du travail (IMT) que le Conseil canadien pour les ressources humaines en agriculture (CCRHA) a menée de 2014 à 2016. Les renseignements ont été recueillis de la façon suivante : modélisation de la demande et de l'offre de main-d'œuvre selon la province, le produit de base et la profession; enquête auprès de plus de 1 700 intervenants du secteur; validation des résultats à l'aide de webinaires ainsi que d'une présentation du groupe consultatif.

L'étude a été entreprise par le CCRHA, un organisme sans but lucratif national qui s'emploie à résoudre les problèmes liés aux ressources humaines avec lesquels sont aux prises les entreprises agricoles de tout le Canada. Pour obtenir plus de renseignements sur le Conseil et ses produits et services destinés au secteur agricole canadien, veuillez vous rendre à l'adresse suivante : www.cahrc-ccrha.ca/fr.

Références photographiques : Rainbow Greenhouses, Alberta Pork, Murray Porteous

